

Créé en avril 1982

#### **FONDATEURS:**

Mihran Amtablian Kévork Képénékian Jules Mardirossian Vahé Muradian

## **EDITION FRANCE ARMÉNIE:**

86 rue Paul Bert 69003 - Lvon Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie fr Site web: www.france-armenie.fr

#### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Harout Mardirossian

**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:** Véronique Sanchez-Chakérian

## COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Melkon Ajamian David Allen Annick Asso 7mrouthe Aubozian Chloé Bellemère Ani Chemilian Garen Chahe Jinbachian Jérôme "Juv" Bauer Roger Kasparian Narek Kodochian Rouben Koulaksezian Almasd Leloire Kérackian Marthe Mallet Peniamin Hagi Manougian Varouian Mardikian Harout Mardirossian Anne-Marie Mouradian Christophe Petit-Tesson Norbert Saradjian Khajag Sassountsi Marie Soghomonian

# Dikran Zékian INFOGRAPHIE:

Vahé Ter Minassian Hélène Terzian

Marie-Anne Thil

Cory Weaver Tigrane Yégavian

France Arménie

# ADMINISTRATION et ABONNEMENTS Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

**PUBLICITÉS** 04 72 33 24 77

# IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier Commission Paritaire des Publications et Agences de presse N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

> Nouvelle adresse: 86 rue Paul Bert 69003 Lyon

# **ÉDITO**

Par Harout Mardirossian

# Des leçons à méditer

A quelques mois de nouvelles échéances électorales, l'évolution autoritaire et antidémocratique du pouvoir en Arménie doit interpeller tout un chacun et nous faire méditer quelques lecons.

Premièrement, le pouvoir Contrat civil de Nikol Pachinian prendra et utilisera tous les leviers possibles pour anéantir toute opposition crédible. Avec une police et une justice aux ordres et à double vitesse, hommes d'église, élus, industriels, membres de partis d'opposition, journalistes, comédiens, blogueurs, savent désormais que la prison n'est pas une option mais une certitude quand on s'oppose à Nikol Pachinian. Peu importe la réalité des faits, leur importance ou la matérialisation du crime annoncé. Un simple mot, une simple phrase, une discussion privée, l'appel téléphonique d'un inconnu, une conversation enregistrée à votre insu, des notes sur un calepin peuvent vous conduire à passer plusieurs mois entre quatre murs, le temps que les élections se passent et que votre crédibilité soit détruite. À ce rythme, et en utilisant les mêmes méthodes qu'Erdogan pour gagner les prochaines présidentielles en Turquie, l'Arménie de Nikol Pachinian aura bientôt plus de prisonniers politiques que l'Azerbaïdjan d'Aliev, c'est dire! Car la liste n'est pas close et va certainement s'accroître. Même les partis politiques d'opposition ne sont pas à l'abri et il sera facile de leur interdire de se présenter aux élections en ayant recours à des prétextes fallacieux.

Deuxièmement, tous les moyens seront utilisés par Contrat civil et le pouvoir pour gagner les élections législatives. Comme l'a dit le Premier ministre lui-même, les élections de Vargashapat étaient une bonne répétition : utilisation des ressources publiques pour mener la campagne, menaces sur les subventions ou les travaux alloués à chaque village si Contrat civil ne remporte pas la majorité, distribution massive de cadeaux et organisation de banquets

somptueux offerts par des donateurs inconnus s'apparentant clairement à des achats de voix. présence policière massive, transport et accompagnement de personnes âgées jusqu'à l'urne par des militants Contrat civil, vote de personnes ayant quitté l'Arménie depuis plusieurs années, etc. Tout ce qui pourrait entraîner un candidat d'opposition devant la justice s'effectue là en plein jour et en totale impunité pour Contrat civil. Et pour autant, aucune enquête n'a été ouverte à son encontre, ni sur son financement pour le moins opaque.

Troisièmement, ne comptez pas sur le soutien des démocraties occidentales, des ONG de défense des droits de l'Homme ou sur les médias internationaux pour contester le pouvoir en place. Depuis la guerre en Ukraine, le constat est limpide. Tout doit être fait pour arracher l'Arménie à l'orbite russe et s'il le faut, applaudir à une réélection de Nikol Pachinian en jugeant marginales les irrégularités majeures constatées dans la campagne et dans le résultat des élections. Cette attitude, on la connaît, elle n'est pas nouvelle. Serge Sarksian en a bénéficié en 2012 face à Raffi Hovanissian après avoir signé les protocoles arménoturcs. En signant l'accord de Prague, par lequel la France et l'Europe consacrent l'abandon de l'Artsakh et après avoir signé les accords de Washington, qui consacrent la perte de contrôle de la frontière iranienne et la pax americana, sans aucune garantie de paix réelle, Nikol Pachinian a, en fait, acheté à l'Occident son totem d'immunité pour conserver son fauteuil et poursuivre sa politique dite de l'Arménie réelle, qui n'est rien de plus que sa soumission au tandem turco-azéri agissant par délégation de l'Europe et des Etats-Unis.

A méditer, surtout pour faire en sorte que l'inéluctable soit remplacé par le rétablissement d'une démocratie réelle, plus soucieuse de son intérêt national que de sa prospérité à court terme. Il reste six mois pour sauver l'Arménie.